



Revue archéologique de l'Ouest

28 | 2011
28

Quatrième millénaire

Jean-Yves Noël



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/1471>
ISBN : 978-2-7535-1846-9
ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011
Pagination : 289-290
ISBN : 978-2-7535-1844-5
ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Jean-Yves Noël, « Quatrième millénaire », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 28 | 2011, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rao/1471>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

Tous droits réservés

Quatrième millénaire

Jean-Yves Noël

RÉFÉRENCE

Lemercier, O., Furestier, R. et Blaise, E., 2009 – Quatrième millénaire. La Transition du Néolithique moyen au Néolithique final dans le Sud-est de la France et les régions voisines, Lattes : Publications de l'UMR 5140/ADAL, 2010, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 27, 332 p. (ISBN 978-2-912369-20-8 ; 40 €)

- 1 Dans ce volume, consacré au quatrième millénaire avant notre ère dans le Sud-est de la France, les auteurs ont cherché à mettre en perspective des données anciennes avec des données nouvelles issues des fouilles effectuées sur le tracé du TGV méditerranée. En effet ces opérations qui ont eu lieu entre 1995 et 1996, ont permis de mettre au jour des ensembles mal caractérisés, à la fois proches du Néolithique moyen Chasséen et/ou présentant des critères rappelant ce que l'on connaît pour le Néolithique final régional. Les questions, suscitées alors, encouragèrent les chercheurs régionaux à se retrouver autour d'une table ronde « Quatrième millénaire » en mars 2005, afin de discuter de la notion de Néolithique récent. Car c'est bien à cette période chronologique charnière, à laquelle on ne peut réellement rattacher de culture matérielle bien définie, que ce recueil d'articles fait référence. Qualifiée de crise par certains auteurs, cette phase de transition voit l'éclatement du monolithe chasséen en diverses cultures régionales et micro-régionales, contexte dans lequel la métallurgie du cuivre prend son essor.
- 2 Le déroulement du sommaire peut paraître initialement déconcertant. Il montre un plan que l'on pourrait qualifier de « géo-thématique ». Il fait passer le lecteur, d'un article à l'autre, du Sud-Est rhodanien à l'Italie du nord puis à l'Espagne du Nord-est pour revenir au Midi méditerranéen français, et ce en fonction des différents thèmes abordés. Ces derniers sont essentiellement centrés sur la céramique, l'industrie lithique, le paléo-environnement, la métallurgie du cuivre et l'archéozoologie. Si les aspects funéraires sont évoqués ils restent néanmoins marginaux. C'est au fil de la lecture que la logique intrinsèque de l'ensemble se met en place.

- 3 Immédiatement après l'introduction, le contexte climatique est posé par M. Magny qui, sur une période d'étude allant de 4 500 à 2 500, observe une nette péjoration entre 3 750 et 3 200 BC. Elle se traduit par une plus grande humidité et un refroidissement de la saison de croissance des végétaux. Celui-ci pourrait avoir eu des conséquences sur l'agriculture et donc sur la démographie des sociétés de l'époque. La piste des bouleversements environnementaux, comme vecteur de compréhension de cette période transitoire, fait office de *leitmotiv* tout au long de l'ouvrage. En effet ils correspondent parfaitement au cadre chronologique du Néolithique récent, fixé dans l'article suivant, soit entre 3 700/3 650 et 3 400/3 350 BC. Viennent ensuite différentes contributions qui illustrent les corpus céramiques, lithiques et osseux problématiques de cette période. Les influences chasséennes s'y perdent au cœur d'éléments plus récents. Ce voyage emmène progressivement le lecteur à l'aube du troisième millénaire où la métallurgie du cuivre apparaît en France avec le site exceptionnel de la Capitelle du Broum à Péret dans l'Hérault. La question de l'apparition de la métallurgie du cuivre pendant cette phase de transition est alors implicitement posée. Elle nécessite effectivement de porter un regard sur les régions voisines, notamment l'Italie du nord. Cette dernière marque la limite orientale des influences chasséennes au tout début du quatrième millénaire et montre une métallurgie du cuivre plus précoce. Ce millénaire correspond là-bas au Néolithique tardif et au Chalcolithique. Le premier se cale en chronologie absolue sur notre Néolithique récent. A l'instar des régions plus occidentales, il semble défini par un appauvrissement de la culture matérielle, un développement du pastoralisme et une généralisation de la métallurgie. Ces observations sont reprises pour l'Espagne du Nord-Est par X. Clop Garcia qui tend ensuite à démontrer que les événements climatiques ont simplement accéléré une crise interne des sociétés « pleines » du Néolithique moyen. Ces dernières auraient éclaté en groupes moins nombreux et peut-être moins inégaux, nomades ou semi nomades, orientés vers un agro-pastoralisme raisonné. À ce sujet, dans le Sud-est de la France, la synthèse des études archéozoologiques régionales montre un tableau plus nuancé. Si elle valide une certaine opposition entre sites de grotte et sites de plein air, elle réfute toute rupture en montrant que le bagage technique des éleveurs n'a pas évolué entre le Néolithique moyen et le Néolithique final. Le quatrième millénaire montre simplement une plus grande diversité résultant d'une organisation plus complexe du territoire et d'une gestion différente des troupeaux, tournée vers l'exploitation intensive. L'utilisation de la force motrice animale, associée à l'araire, pourrait alors traduire la volonté d'exploiter des terres moins riches et marque plutôt un ancrage dans la sédentarité.
- 4 À la suite de ces contributions, les conclusions effectuées par O. Lemerrier n'apportent évidemment aucune réponse tranchée aux problèmes soulevés par cette période charnière. Retenons en premier lieu que les données restent lacunaires. Cependant, les résultats des études portant sur la céramique, l'industrie lithique et l'industrie osseuse traduisent clairement un processus évolutif dans lequel la métallurgie n'aurait qu'un rôle tardif et marginal. Le passage du Néolithique moyen au Néolithique final est donc plutôt à rechercher dans une culture chasséenne probablement pas si homogène et surtout plus perméable aux influences extérieures qu'il n'y paraît. Dans un contexte favorable au changement, l'impact climatique apparaît comme un facteur essentiel mais non exclusif.
- 5 En guise de conclusion nous insisterons sur la particulière densité de cet ouvrage en informations variées. Il démontre que de nombreux sites, individuellement difficiles à

caractériser, peuvent néanmoins être exploités s'ils sont à la fois soumis à une grille de lecture pluridisciplinaire et replacés dans un cadre chronologique et géographique large.